

# MIROIR DE L'ART

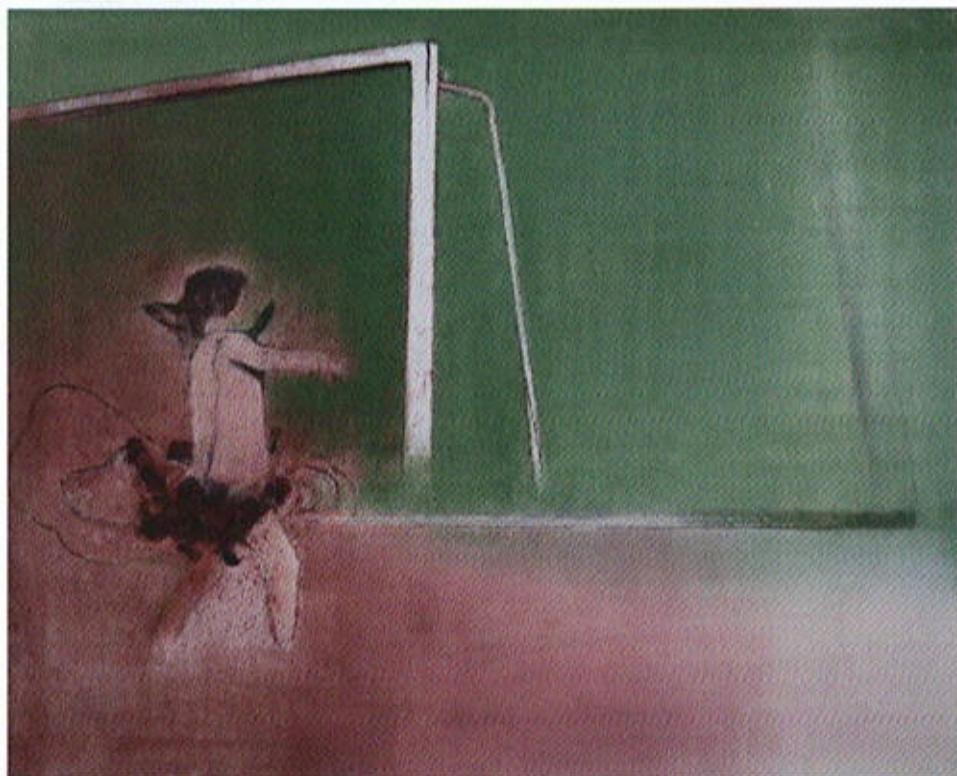
LE MEILLEUR DE L'ART D'AUJOURD'HUI



# 103

# JÉRÔME BOREL

ONDES DE CHOC



## Au fil de cette peinture métaphorique, les échos des tragédies récentes...

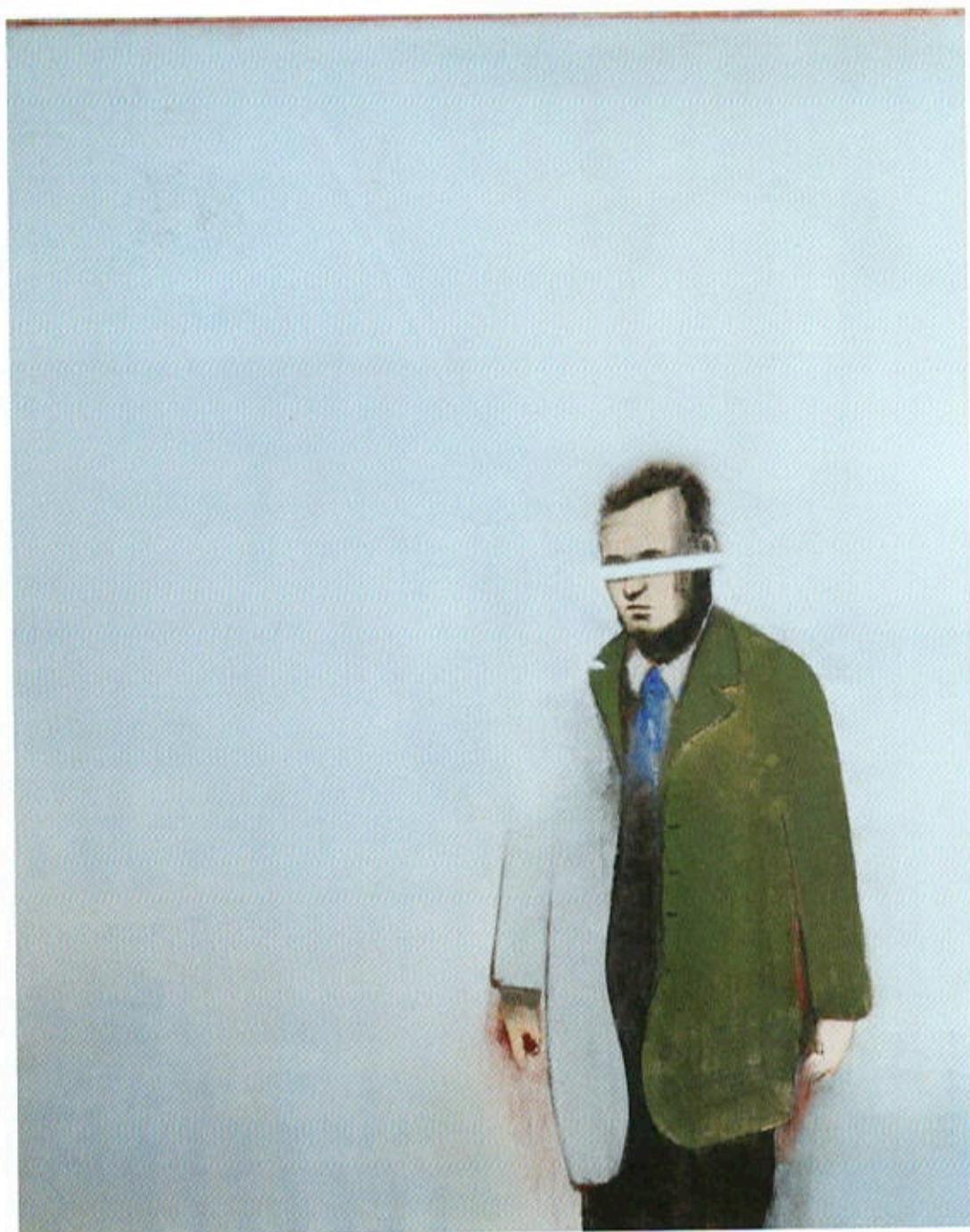
La peinture de Jérôme Borel est une peinture à double tranchant. L'univers qui s'y livre au premier regard, en une vision paradoxale, étrange, parfois presque incongrue, recouvre une autre réalité, plus dure, plus terrible – une blessure intime dont la soudaine révélation submerge le spectateur. Là, au fil de cette figuration éminemment métaphorique se nichent les trames et les échos des tragédies récentes auxquelles nous avons été confrontés... En l'occurrence, dans cette nouvelle série, les attentats de janvier et novembre 2015 en France...

C'est le traumatisme généré par ces actes barbares, l'onde de choc provoquée par ces massacres, qui

transparaissent à travers ces peintures, lesquelles chuchotent l'effroyable sans rien en montrer pourtant de façon explicite. Aucune scène de tuerie, ni celle de Charlie Hebdo ni celle du Bataclan, n'est ici clairement identifiable. Mais il souffle en creux dans ces toiles un vent glacial - propagé par ces fonds épurés à l'extrême, vides, aux couleurs froides - qui fait ressentir au spectateur la tragédie dans son effroyable nudité. Au moment de plonger le regard dans ces tableaux envahis par un silence pesant, on se sent happé par un mécanisme inattendu, qui vient percuter en nous le souvenir de ces événements insupportables.



*Le Chasseur d'ombres, acrylique sur toile, 162 x 130 cm, 2019*  
Page de gauche : *Terrain de jeu, acrylique sur toile, 160 x 200 cm, 2018-2019*



bio  
Jérôme  
Borel

*Jérôme Borel est né en 1958. Il vit et travaille à Paris. Son travail est présent dans de nombreuses collections telles que le Musée d'Art Moderne de la ville de Paris, la B.N.F. (Bibliothèque Nationale de France), le FNAC (Fonds National d'Art Contemporain) la Collection Société Générale ou la Fondation Colas.*

ACTU

Galerie Olivier Waltman, Paris 6e  
jusqu'au 2 novembre 2019.



*Le Mur, acrylique sur toile, 160 x 200 cm, 2019*

Page de gauche : *Je ne suis pas innocent, acrylique sur toile, 200 x 160 cm, 2019*

Cette peinture sarcle dans l'époque pour en soustraire les brutales sensations ressenties à travers les drames qui l'ont noircie. Le peintre entend ici nous associer étroitement au vide, à la sidération, qui ont suivi ces tristes journées de janvier et novembre 2015. Il nous emmène ainsi au plus près du gouffre, là où l'esprit est sur le point d'abdiquer face à la douleur du traumatisme ressenti.

Déjà en 2007, choqué par le niveau d'abstraction des images de tortures de la guerre en Irak diffusées

à la télévision, Jérôme Borel avait entrepris un cycle de tableaux présenté dans les expositions aux titres marquants : *Fatale beauté réponse des ténèbres*, à la galerie Plume (2009, Paris) et *Théâtre des opérations III* à la Maison Rouge - Fondation Antoine de Galbert (2007, Paris)... Le voici de nouveau au plus proche des horreurs de notre époque, sans cesse à la recherche d'un langage figuratif apte à décrire au plus vrai l'indicible. < B.L